

II.2.19. Chanson ar Guin.

Ms. II, p. 62-84.

Timbre : Var ton : Un Chanoine de l'Auxerrois, etc.

Incipit : Didostait oll da glêvet

Composition : 39 c. de 8 v. de 8 ou 7 p. + un refrain de 2 v. de 9 et 7 p.

Sujet.

La Chanson du Vin. Malgré le premier couplet qui pourrait laisser penser que cette chanson s'élève contre le vin, le reste du texte est une longue énumération de personnes qui se retrouvent pour chanter le refrain : « Ah bon, bon, bon, ar Guin a zo mad ; Digasit deomp boutaillad. » (Ah bon , bon, bon, le vin est bon ; Apportez-nous (une bouteille). Nous y trouvons : les moines et religieux (c. 2-19), les nobles (c. 22, 32 et 34), les clergé séculier (c. 23-24 et 31), les paysans (c. 25-26), les femmes (c. 27), les médecins (c. 28), les hommes de loi et les douaniers (c. 29-30 et 33), les buveurs inconnus (c. 35) et l'auteur lui-même (c. 36-39). Cette chanson à boire égratigne au passage chaque catégorie sociale, particulièrement les différents ordres religieux (Carmes, Augustins, Bénédictins, Célestins etc).

Origine du texte.

Dans le manuscrit : aucune indication.

Autres sources : Aucune impression antérieure sur feuilles volantes connue. Les différents ordres religieux précités furent tous supprimés par la loi du 13 février 1790. Les Célestins (c. 7, v. 1) avaient déjà été sécularisés par le Pape Pie VI, dès 1778. Au XVIIIème siècle, les communautés religieuses masculines étaient en pleine décadence et faisaient l'objet de l'hostilité populaire, en Bretagne comme dans le reste du royaume de France. Cette chanson en est bien le reflet. Le texte breton est peut-être une traduction ou adaptation d'un original français. Il ne s'agit sans doute pas du timbre proposé, puisque à aucun moment dans la version bretonne, il n'est fait mention d'un chanoine de l'Auxerrois. Ce timbre est ancien, puisqu'il est déjà mentionné dans *La Clef des Chansonniers* de Ballard édité en 1717, puis régulièrement utilisé au XVIII et XIXème siècles (1).

Alexandre Lédan et le texte.

Transcription : vers 1815 (g').

Impression(s) : aucune.

Mise en valeur : MaL (1834) : Chansons bretonnes (1854).

Impressions postérieures sur feuilles volantes (ou édition populaire). Non répertorié.

Versions collectées.

Voir catalogue Malrieu, n° 0737

Soun ar Gwin, coll. par G. Milin, sans indication d'origine, Gwerin 1.

Sources bibliographiques.

Concernant les autres textes mentionnés dans cette notice :

- (1) C. Laforte, *VI Chansons sur les timbres*, Presses Universitaires de Laval, 1983.